

3220

5.-

LE III^e CENTENAIRE
DE LA
Conversion du peuple Micmac
1610-1910



DE nos jours, le vent est aux Centenaires et aux anniversaires. On ne peut ouvrir un périodique, journal ou revue, sans y trouver, chaque semaine, l'annonce ou le compte rendu d'un événement plus ou moins mémorable de ce genre. Est-ce à dire que tous ces anniversaires excitent un égal intérêt ? Assurément non ; mais les journalistes sont friands de nouvelles, il s'agit pour eux de mettre à tout prix de la variété dans leurs colonnes et de piquer ainsi la curiosité du lecteur.

Aussi bien, quels que soient l'objet et la nature des anniversaires on ne saurait blâmer ces bons journalistes. Il faudrait bien plutôt leur être reconnaissants du soin minutieux qu'ils mettent à sauver de l'oubli des faits et des dates qui peut-être, sans cela, passeraient inaperçus du commun des hommes. D'ailleurs, ces solennités périodiques répondent à un besoin du cœur humain en qui se retrouve, à des degrés divers, le culte du souvenir.

Le 24 juin 1910 approchait, ramenant une date mémorable dans l'histoire religieuse de l'une des plus intéressantes tribus sauvages de l'Amérique septentrionale. Il allait y avoir 300 ans que vingt-un représentants de la tribu des Micmacs, le grand chef Membertou en tête, avaient reçu, à Port Royal, la grâce du baptême, des mains de Messire Jessé Fléché, prêtre français du diocèse de Langres, le 24 juin 1610.

L'idée nous vint, au début de 1909, de commémorer solennellement cette date trois fois séculaire de la conversion à la foi catholique de la tribu des Micmacs. Cette date, au reste, était glorieuse à bien des titres : pour Dieu d'abord, qui vit éclore à Port Royal, le 24

3054329